

Nouvelles

Numéro 70, été 2002

De l'eau et du savon : une histoire des soins du corps

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/7585ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(2002). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (70), 61–61.

L'ÉCONOMUSÉE® DE LA FOURRURE

La Société internationale des entreprises ÉCONOMUSÉE® compte depuis avril dernier un nouvel atelier artisanal : Richard Robitaille Fourrures, propriété de Serge Richard. Cet atelier, situé dans le Vieux-Québec, ouvre ses portes au public, qui pourra assister à la préparation de la fourrure tout en explorant les dernières tendances et le caractère novateur des jeunes créateurs. L'entreprise compte une douzaine d'employés à temps plein. Elle accueille aussi à l'occasion des stagiaires du Campus Notre-Dame-de-Foy, où le propriétaire enseigne les rudiments du métier de fourreur.

Diplômé de la célèbre école Saga, au Danemark, Serge Richard œuvre dans le domaine de la fourrure depuis 1977. L'ÉCONOMUSÉE® de la fourrure, qu'il a mis sur pied dans un souci de partager ses connaissances, renferme une collection d'objets anciens : machines à coudre, moules, fers à repasser, catalogues de mode et pièces de vêtements tirées du patrimoine historique. Un centre de documentation comprenant des publications et des vidéos permet aussi d'en apprendre davantage sur le métier. La visite, autonome ou gui-



dée, se poursuit vers l'atelier, où le public peut observer les artisans à l'œuvre.

Le nouvel ÉCONOMUSÉE® de la fourrure a été inauguré en présence de M^{me} Hélène C. Scherrer, députée fédérale de Louis-Hébert, de M. Jacques Joli-Cœur, maire suppléant de la ville de Québec, de M. Cyrille Simard, président-directeur général de la Société internationale des entreprises ÉCONOMUSÉE®, de M. Serge Richard, propriétaire et maître fourreur de Richard Robitaille Fourrures, ainsi que de tous les artisans de l'entreprise. Les représentants des partenaires associés au projet – Patrimoine canadien, Développement des ressources humaines Canada et Développement économique Canada – participaient aussi à l'événement.



LES ARCHÉO! DIMANCHES DU RÉSEAU ARCHÉO-QUÉBEC

Le Réseau Archéo-Québec est un regroupement d'une centaine d'organismes voués à la recherche, la conservation et la mise en valeur de l'archéologie. Les gens qui y travaillent veulent diffuser et faire connaître l'archéologie sur l'ensemble du territoire du Québec et c'est dans ce but qu'ils ont conçu les Archéo! dimanches.

Chaque dimanche, du 19 mai au 29 septembre 2002, plusieurs lieux, sites et musées à vocation archéologique, membres du Réseau Archéo-Québec, organisent des activités spéciales pour permettre à tous leurs visiteurs d'en apprendre un peu plus sur les différents groupes humains qui se sont succédé sur le territoire québécois depuis 10 000 ans. Déjà, 8 000 sites archéologiques ont été répertoriés au Québec, mais ils



MÉMOIRE VIVE : UNE RELECTURE VIVANTE DU PASSÉ DE MONTRÉAL

Initié par Raphaëlle de Groot, artiste et membre de DARE-DARE, Centre de diffusion d'art multidisciplinaire de Montréal, le projet *Mémoire vive* a vu le jour en septembre 2001 sous la forme d'un laboratoire de réflexion permettant la rencontre entre artistes, créateurs et professionnels du domaine de l'histoire et du patrimoine. L'intention : partager méthodes de recherche, stratégies et moyens de communication afin de développer des projets inédits renouvelant les

manières de transmettre et de faire vivre l'histoire. Présentée au public du 31 mai au 22 septembre 2002 dans la ville et au Centre d'histoire de Montréal, la programmation *Mémoire vive* est composée d'événements et d'activités élaborés par neuf artistes, duos et collectifs de créateurs issus de différentes disciplines. Dans l'esprit du laboratoire, elle révélera de façon originale des pans méconnus et inusités de l'histoire de Montréal en proposant une relecture vivante du passé.

Les participants de *Mémoire vive* ont été choisis de

façon à rassembler des approches et attitudes diversifiées et complémentaires : poésie, architecture du paysage, art urbain engagé, arts visuels. Ainsi, la mémoire de la ville se trouve révélée à travers des regards différents. De l'histoire d'un quartier ouvrier comme Rosemont à celle de la communauté russe orthodoxe, des transformations urbanistiques qu'engendrent les incendies dans la ville à l'histoire méconnue de l'esclavage à Montréal, et du Vieux-Montréal touristique des visites en calèche à un site de fouilles archéologiques, les projets des participants de

Mémoire vive proposent au public une expérience tantôt intime, tantôt spectaculaire où l'humour, l'émotion et le risque sont au rendez-vous.

Les événements de *Mémoire vive* seront dévoilés graduellement tout au long de l'été sur le site Web de DARE-DARE. En tout temps, du 31 mai jusqu'au 22 novembre 2002, *Mémoire vive* occupe cependant le Centre d'histoire de Montréal, dont la salle d'exposition temporaire se transforme en laboratoire évolutif.

Jacques Saint-Pierre